

LES ALLIANCES FESTIVES ENTRE MAURES ET CHRÉTIENS



COSTUMES DE FEMME. FÊTE DES MAURES ET DES CHRÉTIENS



"FILÀ" DE FEMMES. FÊTE DES MAURES ET DES CHRÉTIENS

© PRATS I CAMPS

À ALCOI, ET DANS TANT D'AUTRES VILLES DU SUD DE VALENCE, LA FÊTE DES FÊTES EST CELLE QUI COMMÉMORE DE LOINTAINS COMBATS ENTRE MAURES ET CHRÉTIENS. AU FIL DU TEMPS, CES AFFRONTEMENTS SONT HEUREUSEMENT DEVENUS DES ALLIANCES FESTIVES ENTRE LES DEUX CULTURES.

IGNASI MORA, ÉCRIVAIN

Bien que la mentalité industrialiste utilise toutes les subtilités qui sont à sa portée pour nous faire croire le contraire, l'Europe est une mosaïque bigarrée de formes culturelles. En outre, pour le spécialiste, mais aussi pour l'homme de la rue, il est plaisant de découvrir dans le territoire qu'il traverse ou qu'il visite quelque chose de nouveau –ou du moins de pas tout à fait pareil que chez lui– le long de chaque tronçon de son trajet, même si ce phénomène ne cadre pas avec le modèle uniformisateur sur lequel nous avons pris l'habitude de nous précipiter. Le

voyageur aime donc ces différences et préfère faire soixante kilomètres, la distance qui sépare Gandia d'Alcoi –les deux plus importantes villes du centre de la province de Valence– et changer non seulement de paysage, de cuisine et même de phonétique, mais aussi de fêtes. Car à Alcoi, comme dans tant d'autres villes du sud du Pays valencien, la fête des fêtes est sans nul doute celle qui rappelle de lointains combats entre maures et chrétiens, qui avec le temps sont heureusement devenus des alliances festives entre les deux cultures en question.

L'origine historique de cette fête réside peut-être dans ces vieilles disputes : il ne pouvait en être autrement dans des terres comme celles de la péninsule Ibérique où la dispute pour le territoire entre ces deux ethnies religieuses a duré plus de sept siècles. Mais les origines de cette fête se trouvent peut-être aussi dans un phénomène historique postérieur : la préoccupation constante de se protéger contre les pirates qui assiégeaient les côtes chrétiennes, et qui entraîna, parmi les chevaliers, certaines pratiques festives, telles que celle qui consistait à abattre des pavillons de toi-



LES GRANDES CIGARES, FÊTE DES MAURES ET DES CHRÉTIENS

© PRAIS I CAMPS

le ou des châteaux en bois, spécialement construits pour cette occasion. Ainsi, bien que les premiers figurants aient fait leur apparition après l'expulsion des maures en 1609, la tradition d'Alcoi veut que ces fêtes de maures et de chrétiens célèbrent la victoire des chrétiens sur les maures, avec l'aide de saint Jordi, patron de la ville depuis et en l'honneur duquel ces festivités sont organisées.

Quoi qu'il en soit, il suffit de vivre chaque année à Alcoi le 23 avril, fête de la Saint-Georges, et les jours suivants pour se rendre compte que la fête de maures et chrétiens fait surgir de l'inconscient collectif les antiques réjouissances guerrières, aujourd'hui célébrées de façon pacifique, civilisée, détendue, et toujours partagées. Contemplé d'un balcon ou d'un trottoir de la ville, ce spectacle surprend par l'enthousiasme, l'auto-complaisance physique de cette espèce de simulacre de guerriers qui, en *filades*

(rangées d'environ dix hommes) occupant toute la largeur de la rue, avancent lentement, un rien de vanité dans l'allure. Les effets du vin sur la guerre pacifique, l'ostentation bariolée des costumes des maures et des chrétiens –que serait une fête sans les gaspillages et les excès habituels?– contribuent autant ou plus à la fête que le café-liqueur lui-même, boisson typique de la ville, à base de café macéré dans de l'eau de vie. La poudre, bien sûr, est essentielle, notamment lors des "*alardos*" ou combats avec coups d'arquebuse tirés en l'air entre les deux armées. Et quand les rituels officiels de la fête sont terminés, il ne vient à l'esprit de personne de rentrer chez soi. Tout le monde au contraire se retrouve dans les *càbiles*, sièges sociaux des comparses, où seuls sont admis les membres de l'association de la fête et où, à ce qu'on raconte, la boisson et l'excitation mènent la danse le temps des festivités. Cependant la fête des

maures et des chrétiens n'est pas l'apanage de la grande ville. Même si celle d'Alcoi est inégalable, d'autres villes en organisent. Banyeres viendrait en deuxième position à cet égard, suivie par Bocairent, Cocentaina, Ibi, Ontinyent, la Vila Joiosa ou Villena. De toute façon la fête s'étend rapidement et spontanément et il serait surprenant qu'une ville ou deux plus ou moins proches ne s'y joignent chaque année. Les fêtes de maures et de chrétiens ont lieu plutôt dans le sud et l'intérieur du Pays valencien, celles des *falles* occupant l'autre partie –le centre et la côte. Cette dualité festive devient ainsi une richesse de plus des Valenciens. Et chaque ville et chaque village ou presque offrent leur extraordinaire cortège de maures et de chrétiens, chacun avec ses différences, ses particularités : ces nouveautés que tout voyageur ou touriste enthousiaste et observateur désire découvrir au détour du chemin. ■